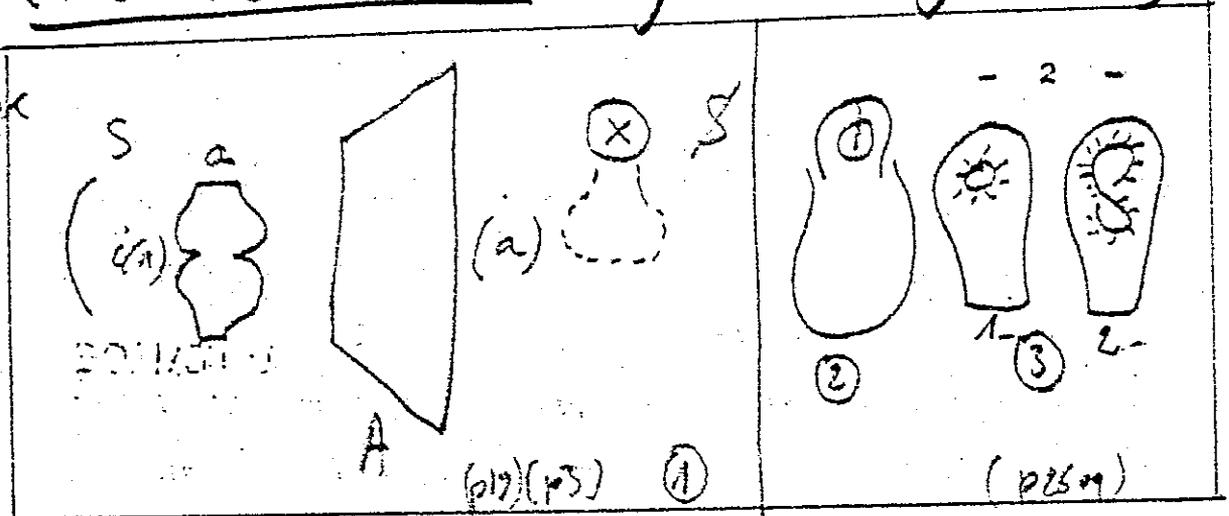


(7) - 9 Janvier 63. [Singulier a. etc.]
 L'objet d'échange et l'objet

Thalence
 (P1)



Dans la trente deuxième lecture introductive à la psychanalyse, c'est-à-dire, dans la série de "Nouvelles Conférences retraduites en français" sur la psychanalyse, Freud précise qu'il s'agit d'introduire quelque chose qui n'a, dit-il, nullement le caractère de pure spéculation, mais, on nous a traduit, dans le français inintelligible dont vous allez pouvoir juger, "Mais il ne peut vraiment être question que de conception. ^{un point} En effet, il s'agit de trouver les idées abstraites, justes, qui, appliquées à la matière brute de l'observation y apporteront ordre et clarté." Il n'y a pas de point en allemand, là où je vous l'ai signalé, et il n'y a aucune énigme dans la phrase il s'agit, nous dit Freud "Sondern es handelt sich wirklich (non pas vraiment mais réellement) de conception, (virgule) c'est-à-dire, je veux dire par là des Vorstellungen (des représentations) abstraites, correctes, il s'agit de les einzuführen, de les amener, de les amener au jour, de ces conceptions dont l'application à la rohen Stoff, étoffe brute de l'observation, Beobachtung

font →

(Compte par la main)

permettra d'en faire sortir (de l'excellence) l'ordre, la
transparence

Il est évidemment toujours fâcheux de confier
une chose aussi précieuse que la traduction de Freud
aux dames de l'antichambre.

Cet effort, ce programme, celui auquel nous nous
efforçons, ici, depuis quelques années, et c'est de ce
fait qu'aujourd'hui, nous ^(vous) /trouvons en somme avoir
précisé, sur notre chemin de l'angoisse, le statut de
quelque chose que je désignerai d'emblée d'abord par
la lettre (a) que vous voyez ici trôner au dessus du
profil, du profil du vase qui symbolise pour nous le
contenant narcissique de la libido en tant que, par l'in-
termédiaire de ce miroir de l'autre, il peut être mis
en rapport avec sa propre image et, qu'entre les deux
jouer, cette oscillation communicante que Freud désigne
comme la réversibilité de la libido du corps propre à
celle de l'objet.

Sch 1

Sch. N1

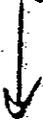
i(a) - i'(a)

A cette oscillation économique, cette libido ré-
versible, de i(a) à i'(a) il y a quelque chose, nous ne
dirons pas, qui échappe, mais qui intervient sous une in-
cidence dont le mode de perturbation est justement celui
que nous étudions cette année, manifestation la plus écla-
tante, le signal de l'intervention de cet objet (a), c'est
l'angoisse.

Ce n'est pas dire que cet objet n'est que l'en-
vers de l'angoisse, ⁹⁴ il n'intervient, il ne fonctionne
qu'en corrélation avec l'angoisse, L'angoisse, nous a
appris Freud, joue par rapport à quelque chose la fonc-
tion de signal. Je dis, c'est un signal en relation avec
ce qui se passe concernant la relation sujet, d'un sujet
qui ne saurait d'ailleurs entrer dans cette relation que
dans la vacillation d'un certain fading, celle que dé-
signe la notation de sujet par un ξ ; la relation de ce
sujet à ce moment vacillant, avec cet objet dans toute
sa généralité.

L'angoisse est le signal de certains moments de
cette relation. C'est ce que nous allons nous efforcer
de vous montrer plus avant aujourd'hui. Il est clair
que ceci suppose un pas de plus dans la situation de pré-
cision de ce que nous entendons par cet objet (a). Je
veux dire, cet objet, nous le désignons par (a) justement
Je remarque que cette notation algébrique a sa fonction.
Elle est comme un fil destiné à nous permettre d'en re-
connaitre, sous les diverses incidences où il nous appa-
rait, l'identité. Sa notation est algébrique : (a); jus-
tement pour répondre à cette fin de repérage par de l'i-
dentité, ayant été déjà posé par nous que le repérage
par un mot, par un signifiant, est toujours, et ne sau-
rait être que métaphorique, c'est-à-dire laissant en
quelque sorte, en dehors de la signification induite par

Ang.



Soa

(a)

son introduction, la fonction désignant lui-même.
Le terme ^{bon} ~~est~~, a'il engendre la signification du ^{bon} ~~triste~~,
n'est pas ^{bon} ~~est~~ par lui-même et loin de là, car il engendr
et du même coup, le mal.

De même, désigner ce petit (a) par le terme
X d'objet, vous le voyez, est d'un usage métaphorique,
puisque'il est emprunté justement à cette relation
sujet-objet, d'où le terme objet se constitue, ~~Il s'agit~~
qui sans doute, est propre à désigner la fonction gend-
rale de l'objectivité et cet objet, dont nous avons à
parler sous le terme (a) est justement un objet qui est
X externe à toute définition possible de l'objectivité.
Je ne parlerai pas de ce qui se passe de l'objectivité,
dans le champ de la science, je parle de notre
science, en général, vous savez qu'il lui est arrivé
depuis Kant, quelques malheurs, quelques malheur~~s~~ qui
relèvent tous, dans le sein de cet objet, d'avoir voulu
faire trop de part à certaines évidences et spécialement
KD à celles qui sont du champ de l'esthétique transcendentale

Couru de tenir pour évident l'indépendance, la
séparation des dimensions de l'espace d'avec celles du
temps, il s'est trouvé, il s'est trouvé à l'épreuve,
dans l'élaboration de l'objet scientifique~~s~~, se heurter
à ce quelque chose que l'on traduit bien improprement
par crise de la raison scientifique, bref, tout cet

effort qui a du être fait pour s'apercevoir que, justement, ces deux registres des dimensions spatiales et temporelles, ne pouvaient pas, à un certain niveau de la physique, continuer d'être tenus pour des variables indépendantes, et fait surprenant, il semble avoir posé à quelques esprits d'insolubles problèmes qui ne semblent pas pourtant être dignes de tellement nous arrêter, si nous nous apercevons que c'est justement au statut de l'objet qu'il s'agit de recouvrer de rendre au symbolique dans la constitution, dans la traduction de l'expérience sa place exacte, de ne pas faire d'extrapolations aventurées de l'imaginaire dans le symbolique.

A la vérité, le temps dont il s'agit, au niveau où peuvent se poser les problèmes qui viendraient à l'irréalisation dans une quatrième dimension, n'a rien à faire avec le temps qui, dans l'intuition, semble bien se poser comme une sorte de heurt infranchissable du réel, à savoir ce qui nous apparaît à tous et que sa tenue pour une évidence, pour quelque chose qui, dans le symbolique, pourrait se traduire par une variable indépendante et simplement une erreur catégorielle au départ

Même difficulté, vous le savez, à une certaine limite de la physique, avec le corps, et là, je dirai que, nous voici sur notre terrain, car c'est effectivement

"l'irréalisable", le
niveau de la
physique. etc.
l'air au temps

sur ce qui n'est pas fait, sur ce qui n'est pas fait
 au départ d'un statut correct de l'expérience que nous
 avons ici notre mot à dire Nous avons notre mot à
 dire puisque, notre expérience pose et institue qu'aucune
 intuition, qu'aucune transparence, qu'aucune Durchsichtigkeit
transparence *Erkennt* (comme c'est le terme de Freud) qui se fonde pu-
 rement et simplement sur l'intuition de la conscience,
 ne peut être tenu pour originel et donc valable et donc
 ✗ ne peut constituer le départ d'aucune esthétique transcen-
 dentale, pour la simple raison que le sujet ne saurait,
 d'aucune façon, être situé d'une façon exhaustive, dans
 la conscience puisqu'il est d'abord et primitivement
absolument inconscient.

A ceci j'ajoute, que s'il est d'abord et primiti-
 vement inconscient, c'est en raison de ceci, qu'il nous
 faut d'abord et primitivement, dans sa constitution de
 sujet, tenir pour antérieur à cette constitution une
 certaine incidence qui est celle du signifiant. Le pro-
 blème est de l'entrée du signifiant dans le réel et de
 voir comment de ceci, naît le sujet. Est-ce à dire que,
 si nous nous trouvions comme devant une sorte de des-
 cente de l'esprit, l'apparition de signifiants ailés
 commencerait à faire dans ce réel leur trou tout seul,
 au milieu desquels apparaîtrait un de ces trous qui se-
 rait le sujet. Je pense que, dans l'introduction de la

ici
 ↑
 Sa #
 réel #
 §

division réel-imaginaire-symbolique, nul ne me prête un tel dessein. Il s'agit aujourd'hui de savoir ce qui est d'abord, ce qui permet justement à ce signifiant de s'incarner, ce qui le lui permet c'est bien entendu ce que nous avons là pour nous présenter les uns aux autres notre corps, seulement ce corps il n'est pas à prendre non plus, lui, dans de pures et simples catégories de l'esthétique transcendentales. Ce corps n'est pas, pour tout dire, constituable à la façon dont Descartes institue dans le champ de l'étendue, ce corps dont il s'agit, il s'agit de nous apercevoir qu'il ne nous est donné de façon pure et simple dans notre miroir, que même dans cette expérience/du miroir, un moment peut arriver où cette image, cette image spéculaire que nous croyons tenir, se modifie, ce que nous avons en face de nous, qui est notre stature, qui est notre visage, qui est notre paire d'yeux, laisse surgir la dimension de notre propre regard et la valeur de l'image commence, alors de changer surtout s'il y a un moment où ce regard qui apparaît dans le miroir, commence à ne plus nous regarder nous-mêmes, initium ^{aurorae}, aurora d'un sentiment d'étrangeté qui est la porte ouverte sur l'angoisse.

Corps

regard
↓
aug.

Passage de l'image spéculaire à ce double qui échappe, voilà le point où quelque chose se passe dont

je crois que par l'articulation que nous donnons à cette fonction de (a) nous pouvons montrer la généralité, la fonction, la présence, dans tout le champ phénoménal et montrer que la fonction va bien au-delà de ce qui apparaît dans ce moment étrange que j'ai voulu ici simplement repérer pour son caractère à la fois le plus notoire et aussi le plus discret dans son intensité.

Comment se passe cette transformation de l'objet, qui, d'un objet situable, d'un objet repérable, d'un objet échangeable fait cette sorte d'objet privé, incommunicable et pourtant dominant qui est notre corrélatif dans le fantasme, où est exactement, le moment de cette mue, de cette transformation, de cette révélation, je crois que ceci, par certains chemins, par certains biais, que j'ai déjà préparés pour vous au cours des années précédentes, peut être plus que désigné, peut être expliqué et que, dans le petit schéma que je vous ai apporté aujourd'hui au tableau quelque chose de ces conceptions, ¹ *Wittgenstein (v. H. W.)* ² *Autrement dit* de ces représentations riches, ³ correctes, peut être donné qui fasse le rappel toujours plus ou moins opaque, obscure, à l'intuition, à l'expérience, quelque chose de durchsichtig, de transparent.

Autrement dit, de reconstituer pour nous l'esthétique transcendentale qui nous convient, qui convient

— a

IX

▷

à notre expérience.

Vous pouvez tenir donc pour certain, par mon dis-
cours, que ce qui est communément, je pense, concernant
l'angoisse, non pas extrait du discours de Freud mais
d'une partie de ses discours, quel'angoisse soit sans
objet, c'est proprement ce que je rectifie,

(2)

x

Comme j'ai pris soin ici de vous l'écrire, pour-
quoi pas ça entre autre, à la façon d'un petit [Théorème]

pas sans

//

"elle n'est pas sans objet" telle est exac-
tement la formule où doit être suspendu ce rapport de
l'angoisse à un objet.

Ce n'est pas à proprement parler l'objet de l'an-
goisse, dans ce pas sans, vous reconnaissez la formule
de jadis du déjà pris, (depuis) concernant le rapport du sujet
au phallus, "il n'est pas sans l'avoir".

⊕

Ce rapport de n'être pas sans avoir ne veut pas
dire qu'on sache de quel objet il s'agit, Quand je dis
"il n'est pas sans ressources, il n'est pas sans ruses"
ça veut justement dire que ces ressources sont obscures,
au moins pour moi, et que sa ruse n'est pas commune.

Aussi bien l'introduction même linguistique du
terme sans, lue profondément corrélatif de
cette apposition du hand, non. hand lue non pas
sans, un certain type de liaison conditionnelle, si vous
voulez qui lie l'être à l'avoir dans une sorte d'alter-

nance ; il n'est pas là sans l'avoir, mais ailleurs, là où il est, ça ne se voit pas.

Est-ce que ce n'est pas il justement, la fonction sociologique du phallus, à condition, bien sûr, de le prendre ici au niveau majuscule, au niveau du Φ où il incarne la fonction la plus aliénante du sujet dans l'échange, même dans l'échange social, le sujet y court, réduit à être porteur du phallus. C'est cela qui rend la castration nécessaire à une société socialisée où il y a, nous a fait remarquer Claude Lévi-Strauss, des interdictions sans doute mais aussi et avant tout des préférences.

Cl. Lévi-Strauss C'est le vrai secret, c'est la vérité de ce que ~~peut~~ fait tourner dans la structure autour de l'échange des femmes. Sous l'échange des femmes, les phallus vont les remplir. Il ne faut pas qu'on voit que c'est lui, le phallus qui est en cause, si on voit, angoisie.

Φ
ang.

Je pourrai ici embrancher sur plus d'un rail. Il est clair que, par cette référence, nous en voici, tout de suite, au complexe de castration. Eh bien, mon Dieu, pourquoi ne pas nous y engager .

castration.

La castration, comme je l'ai maintes fois rappelé devant vous, la castration du complexe, n'est pas une castration. Ça, tout le monde le sait, tout le monde s'e

161

doute, et, chose curieuse, on ne s'y arrête pas. Ça a tout de même bien de l'intérêt, cette image, ce plantasma ~~qui~~ ^{à bituer} entre imaginaire et symbolique. Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce que ~~les situations~~ ^{les situations} bien connues des farouches pratiques de la guerre. C'est ^{eu} assurément plus près que de la fabrication des ounuques.

Mutilation du pénis, bien entendu, c'est ce qui est évoqué par les menaces fantasmatiques même du père ou de la mère, selon les âges de la psychanalyse. "Si tu fais ça, on va te le couper". Aussi bien faut-il que, cet accent de la coupure ait toute son importance pour qu'on puisse tenir la pratique de la circoncision à laquelle la dernière fois, vous m'avez vu faire des références, si je puis dire, prophylactique. À savoir la remarque que l'incidence psychique de la circoncision est loin/d'ôtro/équivoque et que je ne suis pas le seul à l'avoir noté.

Un des derniers travaux, sans doute remarquable, sur le sujet, celui de Nunberg sur la circoncision conçue dans ses rapports avec la bisexualité est bien là pour nous rappeler ce que déjà, d'autres auteurs et de nombreux avaient introduit avant lui, que la circoncision a tout autant le but, la fin de renforcer en isolant le terme de la masculinité chez l'homme que de provoquer les effets, au moins sous leur incidence angoissante, que de

provoquer les effets dits du complexe de castration.

Néanmoins, c'est justement cette incidence, cette relation, ce commun dénominateur de la coupure qui nous permet d'amener dans le champ de la castration, l'opération ~~de la circoncision~~ ^{de la circoncision}, la Beschneidung, ^{pour le dire} ~~l'opération~~ en hébreu.

Arcl

Est-ce qu'il n'y a pas un peu aussi quelque chose qui nous permettrait de faire un pas de plus sur la fonction de l'angoisse de castration. Eh bien, c'est celui-ci, le terme qui nous manque : "je vais te le couper" dit la maman, que l'on qualifie de castratrice. Ben,

aller le faire à papi

et après, où sera-t-il, le ~~Wiwimacher~~, comme on dit dans l'observation du petit Hans. Eh bien, à admettre que cette menace, depuis toujours présentifiée par notre expérience, s'accomplisse, il sera là, dans le champ opératoire de l'objet commun, de l'objet échangeable, il

X sera là, entre les mains de la mère qui l'aura coupé et c'est bien ce qu'il y aura, dans la situation, d'étrange.

X Il arrive souvent que nos sujets fassent des rêves où ils ont l'objet en main, soit que quelque gangrène l'ait détaché, soit que quelque partenaire, dans le rêve, ait pris soin de réaliser l'opération tranchante, soit par quelque accident quelconque, corrélatif diversément nuancé d'étrangeté et d'angoisse, caractère spécialement inquiétant du rêve, et bien, là, pour nous si-

tuor l'importance de ce passage de l'objet, soudain, à ce qu'on pourrait appeler sa Zuhandenheit, comme dirait Heidegger, sa maniabilité, dans le sens des objets communs et la perplexité qui en résulte et aussi bien, tout ce passage aux côtés du variable, de l'ustensile, c'est justement ce qu'il a, dans l'observation du Petit Hans nous est désigné aussi par un rêve, il nous introduit l'installateur de robinets, celui qui va le dévisser, le revisser, faire passer toute la discussion de l'Eingewurzelt, de ce qui était ou non bien enraciné dans le corps, au champ, au registre de l'amovible. Et ce moment, ce tournant phénoménologique, le voici qui le rejoint, qui nous permet de désigner ce qui oppose ces deux types d'objet dans leur statut. Quand j'ai commencé d'énoncer la fonction, la fonction fondamentale dans l'institution générale du champ de l'objet, du stade du miroir

Par quoi ai-je passé, par le plan de la première identification, méconnaissance originelle du sujet dans sa totalité, à son image spéculaire puis, la référence transitive qui s'établit dans son rapport avec l'autre imaginaire, son semblable, qui le fait toujours être mal démiablis de cette identité de l'autre et qui y introduit la médiation, un commun objet qui est un objet de concurrency, un objet, donc, où le statut va partir de la noti

Id. ?

(2)

ou non d'appartenance, il est à toi ou il est à moi. Dans ce champ, il y a deux sortes d'objet, ceux qui peuvent se partager, ceux qui ne le peuvent pas. Ceux qui ne le peuvent pas, quand je les vois quand même courir dans ce domaine du partage, avec les autres objets, dont le statut repose tout entier sur la concurrence cette concurrence ambiguë qui est à la fois rivalité mais aussi accord, ce sont des objets ^{co} ~~est~~ables, ce sont des objets d'échange, mais il y en a, et si j'ai mis en avant le phallus, c'est bien sûr parce que c'est le plus illustre au regard du fait de la castration, mais il y en a d'autres, vous le savez, d'autres que vous connaissez, les équivalents les plus connus de ce phallus, ceux qui le précèdent, le cybale, le mûselen, il y en a peut-être que vous connaissez moins, encore qu'ils soient parfaitement visibles dans la littérature analytique, et nous essaierons de les désigner, ces objets quand ils entrent en liberté reconnaissables dans ce champ où ils n'ont que faire, le champ du partage, quand ils apparaissent, l'angoisse nous signale la particularité de leur statut, ces objets antérieurs à la constitution du statut de l'objet commun, de l'objet communicable, de l'objet sacré, voilà ce dont il s'agit dans le (a).

Nous les nommerons, ces objets, nous en ferons le catalogue, non sans doute exhaustif, mais peut-être

aussi, espérons-le, déjà à l'instant, j'en ai nommé
trois, je dirai que, dans un premier abord de ce cata-
logue il n'en manque que deux et que le tout correspond

aux cinq formes de porte, de Loss, Verlust, que Freud
désigne dans Inhibition, symptômes, angoisse, comme étant
les moments majeurs de l'apparition du signal.

Je veux, avant de m'y engager plus avant, repren-
dre l'autre branche de l'aiguillage autour de quoi vous
m'avez perçu tout à l'heure en train de choir. Pour
faire une remarque, dont les à-côtés, je crois, auront
pour vous des aspects éclairants, Est-ce qu'il n'est pas
étrange, significatif de quelque chose, que, dans la re-
cherche analytique, se manifeste une bien autre carence,
que celle que j'ai déjà désigné en disant que nous n'a-
vions pas fait faire un pas à la question physiologique
de la sexualité féminine.

Nous pouvons nous accuser du même défaut concer-
nant l'impuissance masculine. Parce qu'après tout, dans
le procès, ~~est~~ il y a un repérable dans ses phases
normatives de la part masculine de la copulation. Nous
sommes toujours à nous référer à ce qu'on trouve dans
n'importe quel bouquin de physiologie concernant
le procès de l'érection d'abord, puis de l'orgasme.

La référence au circuit stimulus ^{réponse} est en fin de
compte, ce dont nous nous contentons, comme si l'homme

gie ~~est~~ était acceptable de la décharge orgasmique avec la part motrice de ce circuit dans un processus d'action quelconque. Bien sûr, nous n'en sommes pas là, loin de là même, dans Freud, et le problème a été soulevé, en somme, par lui, pourquoi, dans le plaisir sexuel, le circuit n'est pas le circuit comme ailleurs le plus court pour retourner au niveau du minimum d'excitation, pourquoi il y a un Vorlust, un plaisir préliminaire, comme on traduit, qui consiste justement à faire monter aussi haut que possible ce niveau minimum.

Et l'intervention de l'angoisse, à savoir à partir de quel moment cette montée du niveau ^{liée} dans la norme au jeu préparatoire est interrompue. Est-ce que nous avons d'aucune façon, donné un schéma de ce qui intervient ? du mécanisme si l'on veut donner une représentation physiologique de la chose parlée, de ce que Freud appellerait les Abfuhrinnervationen, le circuit d'innervation qui est le support de la mise en jeu de la décharge ? Est-ce que nous l'avons distingué, isolé désigné puisqu'il faut bien considérer comme distincte, qui fonctionnait avant puisque ce qui fonctionnait avant c'était justement que ce processus n'aille pas vers sa décharge avant l'arrivée à un certain niveau de la montée du stimulus c'est donc un exercice de la fonction du plaisir tendant à confiner à sa propre limite, c'est-à-

dire au surgissement de la douleur ?

Alors, d'où vient-il ce feedback personne ne songe à nous le dire. Mais je vous ferai remarquer, que, non pas moi, mais ceux-là mêmes qui, nous dit la doctrine analytique, devraient nous dire normalement que l'Autre doit y intervenir puisque ce qui constitue une fonction génitale normale nous est donné pour lié à l'oblativité ; *ça n'a pas lieu avec comment la fonction du don comme telle intervient hic et nunc* au moment où on baise.

Ceci en tout cas, a bien son intérêt car, ou c'est valable ou ça ne l'est pas et il est certain que, de quelque manière doit intervenir la fonction de l'Autre.

En tout cas, puisqu'une part importante de nos spéculations concernent ce qu'on appelle le choix de l'objet d'amour, et que c'est dans les perturbations de cette vie ~~amoureuse~~ *amoureuse* que git une part importante de l'expérience analytique, que, dans ce champ, la référence à l'objet primordial, à la mère est tenu pour capital, la distinction s'impose de savoir où il faut situer cette incidence criblante du fait que pour certains, il en résultera qu'ils ^{no} pourront fonctionner pour l'orgasme qu'avec des ^{intimités} ~~proches~~, que pour d'autres ce sera avec d'autres sujets choisis dans un autre registre.

La prostituée, nous le savons, par nos analyses, *la* relative à elle est presque directement engrainée sur la

références à la mère. Dans d'autres cas les détériorations, dégradations/ de la Liebesleben, de la vie ambourgeoise sont liés à l'opposition du terme maternel dont il évoque un certain type de rapport au sujet, à la femme d'un certain type différent en tant qu'elle devient support, elle est l'équivalent de l'objet phal-
liquo.

Comment tout ceci se produit-il ? Ce tableau, ^{une fois de plus} ce schéma, celui que j'ai reproduit/ici à la partie supérieure du tableau nous permet de désigner ce que je veux dire. Est-ce que le mécanisme, l'articulation qui se produit au niveau de l'attrait de l'objet qui devient pour nous revêtu ou non de cette glamour, de cette brillance/désirable, de cette couleur, -c'est ainsi qu'en chinois, on désigne la sexualité- qui fait que l'objet, devient stimulant au niveau justement de l'excitation.

En quoi cette couleur préférentielle se situera, je dirai, au même niveau de signal qui peut aussi bien être celui de l'angoisse. Je dis donc à ce niveau-ci i'(a) et alors il s'agira de savoir pourquoi, et je l'indique tout de suite pour que vous voyiez où je veux en venir: par le branchement de l'investissement érogène originel de ce qu'il y a ici en tant que (a) présent et cablé à la fois.

copies
↳ Perçu
↳



i'(a)

Sch. 1

i'(a)?

Passage par l'air.

2) Où bien ce qui fonctionne comme élément de triage dans le choix de l'objet d'amour se produit ici au niveau de l'encadrement par une Einengrenzung, par ce rétrécissement directement référé par Freud au mécanisme du moi, par cette limitation du champ de l'intérêt, qui exclut un certain type d'objet précisément en fonction de son rapport avec la mère.

inschränkung

Les deux mécanismes sont, vous le voyez, aux deux bouts de cette chaîne, qui ¹commence à Inhibition et ²qui finit par angoisse dont j'ai marqué dans le tableau que je vous ai donné au début de cette année, la ligne diagonale, entre l'inhibition et l'angoisse il y a lieu de distinguer deux mécanismes différents, et justement, de concevoir en quoi l'un et l'autre peuvent intervenir du haut en bas de ^{toute} la manifestation sexuelle.

~~qu'il me~~ ~~signifie~~

J'ajoute ceci, que, quand je dis du haut en bas j'y inclus ce qui, dans notre expérience s'appelle le transfert. J'ai entendu récemment faire allusion au fait que nous étions des gens, dans notre société, qui en savions un bout sur le transfert. Pour tout dire, depuis un certain travail, qui a été fait avant que notre Société fut fondée, sur le transfert, je ne connais qu'un seul autre travail qui avait été invoqué, c'est celui de l'année qu'ici avec vous j'y ai consacré.

170

J'y ai dit bien des choses, certainement sous une forme qui était celle qui était la plus appropriée, c'est-à-dire sous une forme en partie voilée. Il est certain, qu'auparavant dans ce travail sur le transfert antérieur auquel je faisais allusion tout à l'heure, ^{et qui a} ~~vous avez~~ apporté une division aussi géniale que celle de l'opposition entre le besoin de répétition et la répétition du besoin. (travail de la main ?)

--- Vous voyez que le recours au jeu de mots pour désigner des choses, au reste non sans intérêt, n'est pas simplement mon privilège. Mais je crois que la référence au transfert, à la limiter uniquement aux effets de répétition, aux effets de reproduction est quelque chose qui mériterait tout à fait d'être étendue, et que la dimension synchronique risque, à force d'insister sur l'élément historique, sur l'élément répétition du vécu risque en tout cas, risque de laisser de côté

toute une dimension non moins importante qui est précisément ce qui peut apparaître, ce qui est inclus, latent dans la position de l'analyste, par quoi git dans l'espace qui le détermine la fonction de cet objet partiel.

C'est ce que, vous parlant du transfert, si vous vous en souvenez, je désignai par la métaphore, il me semble assez claire, de la main qui se tend vers la bouche

Lang. O.C. t. 2?

analyste / a

métaphore de l'amour

et au moment d'atteindre cette bûche, cette bûche va s'enflammer, dans la flamme, une autre main qui apparaît se tend vers la première.

agalma
C'est ce que j'ai également désigné, en étudiant le banquet de Platon, par la fonction nommée de l'agalma dans le discours d'Alcibiade. Je pense que l'insuffisance de cette référence synchronique à la fonction de l'objet partiel dans la relation analytique, dans la relation de transfert, établit à la base de l'ouverture d'un dossier concernant un domaine dont je suis étonné et pas étonné, à la fois, pas surpris tout au moins, qu'il soit laissé dans l'ombre, à savoir qu'un certain nombre de boîtiers de la fonction sexuelle^à on peut considérer comme distribués dans un certain champ de ce qu'on peut appeler le résultat post-analytique.

Je crois que cette analyse de la fonction de l'analyse comme espace ou champ de l'objet partiel, c'est précisément devant quoi, du point de vue analytique, nous a arrêté Freud dans son article sur Analyse terminée et analyse interminable, et si l'on part de l'idée que la limite de Freud ça a été, on la retrouve à travers toutes ses observations, la non-apperception de ce qu'il y avait de proprement à analyser dans la relation synchronique de l'analysé à l'analyste concernant cette fonction de l'objet partiel, on y verra, et, si vous le

analyse
a
②
→
↓

voulez, j'y reviendrai, le ressort même de son échec, de l'échec de son intervention avec Dora, avec la femme solitaire du cas de l'homosexualité féminine, on y verra surtout pourquoi Freud nous désigne dans l'angoisse/de castration ce qu'il appelle la limite de l'analyse, précisément dans la mesure où lui restait pour son analysé, le siège, le lieu de cet objet partiel.

Si Freud nous dit que l'analyse laisse homme et femme sur leur soif, l'un dans le champ de ce qu'on appelle proprement chez le mâle complexe de castration et l'autre sur le pénis-neid, ce n'est pas là une limite absolue, c'est la limite où s'arrête l'analyse finie avec Freud, c'est la limite du continu de suivre ce parallélisme indéfiniment approché qui caractérise l'asymptote, analyse que Freud appelle l'analyse indéfinie, illimitée (et non pas infinie) (c'est dans la mesure où quelque chose dont au moins je peux poser la question de savoir comment il est analysable, a été, non pas je dirais non analysé, mais révéle d'une façon seulement partielle où s'institue cette limite).

Ne croyez pas que je dise là, que j'apporte là quelque chose encore qui doit être considéré comme complètement hors des limites des épures déjà dessinées par notre expérience, puisqu'après tout, pour faire référence

à des travaux récents et familiers au champ français, de notre travail, c'est autour de l'envie du pénis, qu'un analyste, pendant des années qui constituent le temps de son oeuvre, a fait tourner tout spécialement ses analyses d'obsessionnel. Ces observations au cours de l'années précédentes, combien de fois les ai-je devant vous commentées, et pour les critiquer, pour en montrer, avec ce que nous avions alors en main, ce que je considérais comme en étant l'achèvement. Je formulerai ici, d'une façon plus précise, au point d'explication où nous arrivons, ce dont il s'agit, ce que je voulais dire. De quoi s'agissait-il ?

↓
111)

Non
Le voyons-~~vous~~ à la lecture détaillée des obser-

de Bredt

⊕
↓

vations. De quoi? s'agit-il de remplir ce champ que je désigne comme l'interprétation à faire de la fonction phallique au niveau du grand Autre, dans l'analyse, qui tient la place, et couvrir, dis-je, cette place avec le fantasme de fellatio et spécialement concernant le pénis de l'analyste.

Indication très claire, le problème avait bien été vu, et laissez-moi vous dire que ce n'est pas par hasard, je veux dire par hasard par rapport à ce que je suis en train de développer devant vous, seulement ma remarque est que ce n'est là qu'un biais, et un biais

insuffisant car, en réalité, ce fantasme utilisé pour une analyse qui ne saurait être là exhaustive de ce dont il s'agit, ne fait que rejoindre un fantasme symptomatique de l'obsessionnel.

Et pour désigner ce que je veux dire, je me rapporterai à une référence qui, dans la littérature, est vraiment exemplaire à savoir le comportement bien connu, nocturne de l'homme aux rats quand, après avoir obtenu de lui-même, sa propre érection devant la glace, il va ouvrir la porte sur ce palier, sur son palier, au fantôme imaginé de son père mort, pour présenter, devant les yeux de ce spectre, l'état actuel de son membre.

X Analyser ce dont il s'agit donc, uniquement au niveau de ce fantasme de fellatio de l'analyste tellement lié par l'auteur dont il s'agit à ce qu'il appelait la technique du "rapproché" au rapport de la distance considérée comme essentielle, fondamentale de la structure obsessionnelle, notamment dans ses rapports avec la psychose, c'est je crois, seulement avoir permis au sujet voire l'avoir encouragé à prendre dans cette relation à prendre, dans cette relation fantasmatique, qui est celle de l'homme aux rats, à prendre le rôle de cet Autre dans le mode de présence qui est justement ici constitué par la mort, de cet Autre qui regarde en le poussant même, je dirai, fantasmatiquement, simplement.

②
//

voir foliatio, un peu plus loin.

Il est évident que ce dernier point, ce dernier terme ne s'adresse ici qu'à ceux dont la pratique permet de mettre la portée de ces remarques tout à fait à leur place.

Je terminerai sur le chemin où nous avancerons plus loin la prochaine fois et pour donner leur sens à ces deux images que je vous ai désignées ici dans le coins droit et bas du tableau : ^{1 (f. 2)} la première représente un -ça ne se voit pas, en fait, du premier coup- représente un vaso, avec son encolure, je l'ai mise en face de vous, le trou de cette encolure, pour désigner, pour bien vous marquer que ce qui m'importe, c'est le bord.

f3 La seconde est la transformation qui peut se produire concernant cette encolure et ce bord. A partir de là, va vous apparaître l'opportunité de la longue insistance que j'ai mise l'année dernière sur des considérations topologiques concernant la fonction de l'identification

-je vous l'ai précisé- au niveau du désir, à savoir, le troisième type désigné par Freud dans son article sur l'identification, celui dont il trouve l'exemple majeur dans l'hystérie.

Voici l'incidence et la portée de ces considérations topologiques. Je vous ai dit que je vous ai laissé aussi longtemps sur le cross-cap pour vous donner la possibilité

TOPOLOGIE) ↓

Seq. 2, 3

3.1.1
3.2.1

3e id.

de concevoir intuitivement ce qu'il faut appeler la distinction de l'objet dont nous parlons (a) et de l'objet créé, construit à partir de la relation spéculaire de l'objet commun, justement concernant l'image spéculaire.

Pour aller vite, je vais, je pense, vous le rappeler, en des termes dont la simplicité suffira, étant donné tout le travail accompli antérieurement.

Qu'est-ce qui fait qu'une image spéculaire est distincte de ce qu'elle représente. C'est que la droite devient la gauche et inversement.

Autrement dit, si nous faisons confiance à cette idée que nous avons ordinairement notre récompense à faire confiance aux autres, même les plus aphorismatiques de Freud, que le moi est une surface mais est, est-il, une projection d'une surface, c'est en termes topologiquement de pure surface que le problème doit se poser : l'image spéculaire par rapport à ce qu'elle redouble est exactement le passage du gant droit au gant gauche, ce que l'on peut obtenir sur une simple surface à retourner le gant.

Souvenez-vous que ce n'est pas d'hier que je vous parle du gant ni du chaperon. Tout le rêve ^{cité par} *Bella Sharpe*

tourne, pour la plus grande part, autour de ce modèle.

Faites-en maintenant l'expérience avec ce que je vous ai appris à connaître, ceux qui ne le connaissent :

en me le quel
Zélie de
tranche
Ere sur lequel je suis
à un trimestre /
(Cf VI)

ceinture [normale]
Célestin n. n. n.



Sch. de Lacan.



Bande à Möbius
Bande de Möbius

pas encore, j'espère qu'il n'y en a pas beaucoup, dans la bande de Möbius, c'est-à-dire, je le rappelle pour ceux qui n'en ont pas encore entendu parler, vous obtenez très facilement, n'importe comment, à prendre cette ceinture et après l'avoir ouverte, à la renouer avec elle-même en lui faisant faire, en cours de route, un demi-tour. Vous obtenez une bande de Möbius, c'est-à-dire, quelque chose où une fourmi se promenant, passe d'une des apparentes faces, à l'autre face, sans avoir besoin de passer par le bord, autrement dit, une surface à une seule face.

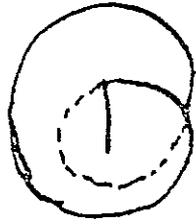
Une surface à une seule face ne peut pas être retournée car, effectivement, vous prenez une bande de Möbius, et vous la faites, vous verrez qu'il y a deux façons de la faire, selon qu'on tourne, on fait son demi-tour dont je vous parlais tout à l'heure à droite ou à gauche et qu'elles ne se recouvrent pas. Mais si vous en retourner une sur elle-même, elle sera toujours iden-

non-spécifiable.

tique à elle-même. C'est ce que j'appelle n'avoir pas d'image spéculaire.

Coupure

Vous savez d'autre part que je vous ai dit que dans le cross-cap, quand, par une section, une coupure, qui n'a d'autre condition que de se rejoindre elle-même, après avoir inclus en elle le petit troué du cross-cap, quand, dis-je, vous isolez une part du cross-cap, il res-



Je fais circuler une hestie
faite ainsi
- 29 -

Je fais circuler une
surface faite ainsi |

une bande de Möbius.

La partie résiduelle la voici. Je l'ai construite pour vous, je la fais circuler. Elle a son petit intérêt parce que, laissez-moi vous le dire, ceci, c'est (a). Je vous le donne comme une hestie, car vous vous en servirez par la suite. (a) c'est fait comme ça.

a

C'est fait comme ça quand a'est produit la cou-
pura quelle qu'elle soit, que ce soit celle du cordon,
celle de la circoncision, et quelques autres encore
que nous aurons à désigner.

Il reste, après cette coupure quelle qu'elle soit,
quelque chose de comparable à la bande de Möbius,
quelque chose qui n'a pas d'image spéculaire, alors,
maintenant, voyez bien ce que je veux vous dire,

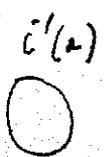
M^o.

1-

Premier temps, le vase qui est ici, ^{i(a)} il a son
image spéculaire, le moi idéal, constitutif de tout le
monde de l'objet commun.

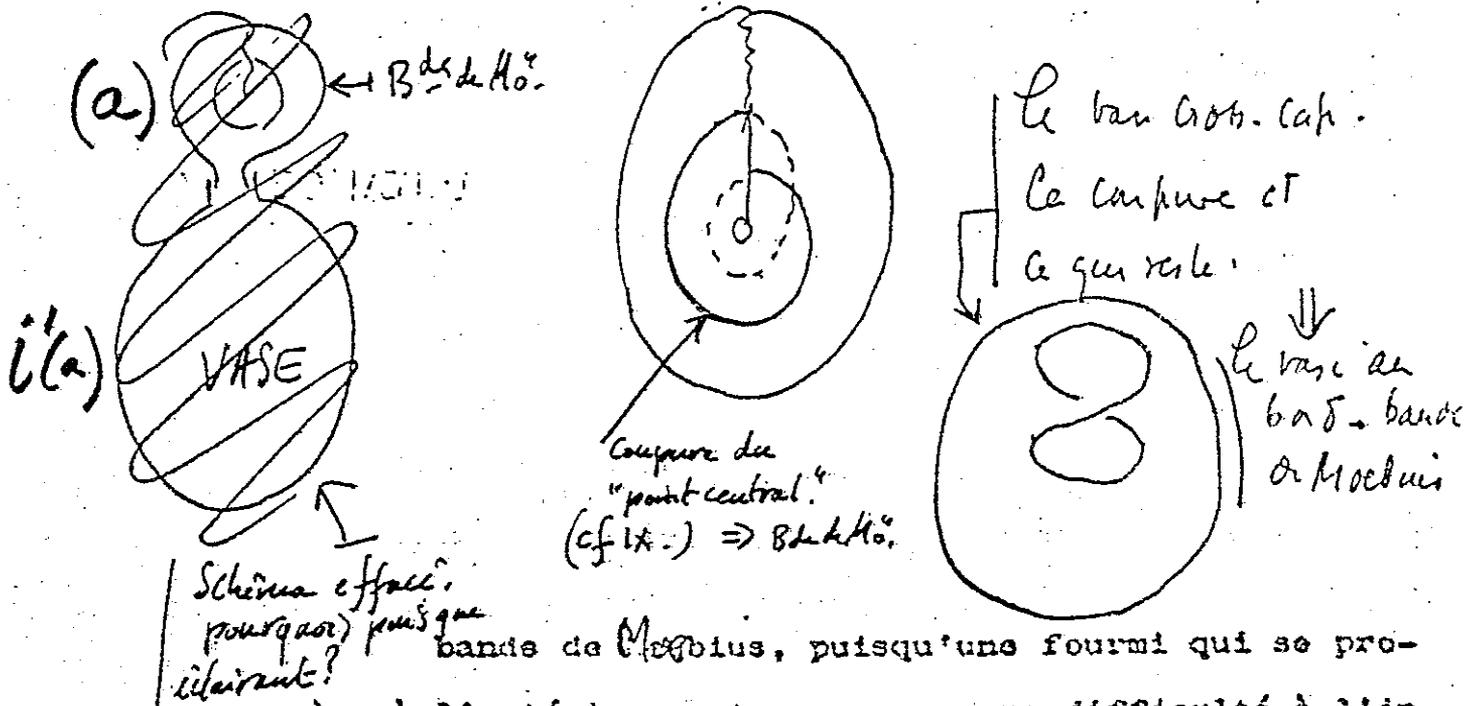
M

Ajoutez-y (a) sous la forme d'un cross-cap, ^{(!) min} et
séparez, dans ce cross-cap, le petit objet (a) que je
vous ai mis entre les mains. Il reste, adjointe à $[i(a)]$
le reste, c'est-à-dire une bande de Möbius, autrement
dit, je vous la représente là, c'est la même chose, ce
qui vous fait partir du point opposé du bord du vase
une surface qui se joint, comme dans la bande de Neubius
Car à partir de ce moment-là, tout le vase devient une



179

$$a \cup i'(a) \Rightarrow [i'(a) \equiv \text{Möbius}]$$



bande de Möbius, puisqu'une fourmi qui se promène à l'extérieur entre sans aucune difficulté à l'intérieur. L'image spéculaire devient l'image étrange et envahissante du double, devient ce qui se passe peut à peu à la fin de la vie de Hauptmann quand il commence par ne plus se voir dans le miroir, ou qu'il aperçoit dans une pièce quelque chose qui lui tourne le dos, et dont il sait immédiatement qu'il n'est pas sans avoir un certain rapport avec ce fantôme, quand le fantôme se retourne, il voit que c'est lui.

Tel est ce dont il s'agit dans l'entrée de (a) dans le monde du réel, où il ne fait que revenir. Et observez, pour terminer, ce dont il s'agit, il peut vous sembler, étrange, bizarre, comme hypothèse, que quelque chose ressemble à ça. Observez pourtant que si nous nous mouvons en dehors de l'opération du champ visuel,

le texte est extrêmement vulnérable: il faut dire 180

pas sans

(pas en aveugle, fermez-les yeux pour un instant,
 et à tâton, suivez le bord de ce vase transformé,
 mais c'est un vase comme l'autre, il n'y a qu'un
 trou puisqu'il n'y a qu'un bord. Il a l'air d'en avoir
 deux. Et cette ambiguïté du un et du deux, je pense que
 ceux qui ont simplement un peu de lecture savent que
 c'est une ambiguïté commune concernant l'apparition
 du phallus, dans le champ de l'apparition onirique
 et pas seulement onirique du sexe où il n'y en a pas
 apparemment, de phallus réel, son mode ordinaire d'apparition
 est d'apparaître sous la forme de deux phallus,
 Voilà assez pour aujourd'hui.

unin -
 ninin -
 vtes + an -
 ades, ou -
 à l'apercevoir
 de s'apercevoir
 un phallus ..
 ix phallus .

